

RAPPORT MORAL ET RAPPORT FINANCIER 2023

Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 17 juin 2022 ont validé la modification des statuts de l'Institut des Sciences Mathématiques et Économiques appliquées. Cette AG est donc la seconde, dressant un bilan dans le cadre de nos nouveaux statuts ; elle porte, contrairement à 2022, sur une année calendaire complète.

Le rapport moral de l'ISMEA pour 2023 est donc le premier rapport sur une année calendaire, dans le cadre de nos nouveaux statuts, définis au mois de juin 2022.

Il est impensable de le rédiger sans évoquer la disparition de Sylvain WICKHAM (1926-2023) le 14 septembre 2023. Dernière grande figure de l'ISMEA, cet éternel compagnon de l'Institut, étudiant et élève de François PERROUX, dont, à aucun moment, la fidélité et le dévouement à l'Institut n'ont fait défaut, portait la mémoire de ce qu'il appelle, dans un petit mot adressé à nous autres, en janvier 2023 : *les étapes de la longue histoire de l'ISMÉA*. Sa disparition est une ultime atteinte à la Mémoire longue de notre Institut : une mémoire qui restait contemporaine des grands événements de l'ISMÉA, depuis les années 50.

Nous lui devons une certaine idée de la manière de continuer le chemin.

1- RAPPORT MORAL.

Ce rapport moral ou d'activité rend compte de la gestion et des actions réalisées sur l'année 2023. En voici la structure :

- a) L'objet et les missions de l'Institut.
- b) Le Conseil collégial et le Conseil scientifique.
- c) Les partenaires institutionnels de l'Institut.
- d) Le bilan des activités 2023.
- e) Les projets à venir 2024-27.

Il est suivi du rapport financier.

a) OBJET ET MISSIONS DE L'INSTITUT (STATUTS).

Rapporteurs : Jean-Yves DARTIGUENAVE et Jean-Louis PERRAULT

« L'ISMÉA a pour but de favoriser les progrès de la science économique, des sciences humaines et des sciences sociales, dans leur diversité, et d'orienter les unes et les autres vers la proposition de solutions réalistes à des problèmes d'actualité. »

Dans cette optique, a été soumis à l'Assemblée générale de 2022, qui l'a voté, un mémorandum définissant les « niveaux de structuration » de l'Institut, de manière à définir un espace ouvert de réflexions et d'impulsion d'activités en direction des différents acteurs.

Nous avons validé quatre **niveaux de structuration**, c'est-à-dire de définition des différents types d'activité :

- Un **premier niveau** qui concerne la conservation, l'exploitation et la valorisation de l'œuvre de François PERROUX (1903-1987) et des problématiques de l'ISMÉA : publications, colloques, séminaires, en direction aussi bien du monde académique que d'un public averti. Qui devra être complété par la dimension particulière, mais convergente, de la théorie de la médiation de Jean GAGNEPAIN (1923-2006).
- Un **deuxième niveau** qui s'emploie à la définition et à la mise en œuvre de travaux et programmes scientifiques à partir de thématiques soigneusement répertoriées s'inscrivant, soit dans le prolongement de l'œuvre de PERROUX, de ses équipes et de ses successeurs, soit ouvrant vers d'autres objets de pensée.

- Un **troisième niveau** qui concerne le rapport à la Cité en faisant valoir des prises de position par rapport à une actualité, sans que celle-ci se limite à la seule approche critique.
- Un **quatrième niveau** qui vise à proposer des prestations à des institutions et des professionnels, désireux de bénéficier d'apports théoriques qui renouvellent la doxa du moment. Ces prestations pourraient recouvrir des études, des « recherche-action », des formations, de la prospective.

Notons que, la brièveté de l'année 2022, au regard des nouveaux statuts, à tout de même permis d'engager les deux premiers niveaux (cf. *infra*).

b) CONSEIL COLLEGIAL ET CONSEIL SCIENTIFIQUE

Rapporteurs : Jean-Yves DARTIGUENAVE et Jean-Louis PERRAULT

L'ISMEA, en 80 ans d'existence, a présenté cette originalité de n'avoir que quatre directeurs : François PERROUX (1903-1987), de 1944 à 1979 ; René PASSET, de 1979 à 1981, Gérard DESTANNE DE BERNIS (1928-2010), de 1982 à 2008 ; et, Rolande BORRELLY (1942-2022), de 2008 à 2022. L'assemblée générale a souhaité échapper à cette structure pyramidale au profit d'une structure collégiale, ne serait-ce qu'au regard de l'incapacité à désigner un président ou un directeur du calibre des personnalités précédentes.

Ainsi, les nouveaux statuts prévoient dans leur art. 9 que l'Institut soit administré par un Conseil collégial, dont le nombre de membres soit compris entre 5 au moins et 10 au plus. Ces membres sont élus pour trois ans, par l'Assemblée générale et choisis dans les catégories de membres dont se compose cette assemblée. Ils sont rééligibles.

Leurs missions sont administratives, scientifiques et éditoriales. Le Conseil collégial assure la gestion de l'Association et la mise en œuvre des décisions de l'Assemblée générale, et, en tant que Conseil scientifique, les orientations et financements des travaux. Tous les membres du Conseil collégial sont responsables de l'ensemble des engagements contractés par l'Institut.

L'assemblée générale du 7 juillet 2023 a modifié le Conseil collégial, pour un **mandat prenant fin en juin 2025**.

Chaque année, le Conseil habilite nominalement ses membres, pour remplir les formalités de déclaration et de publication prescrites par la législation, et tout autre acte nécessaire au fonctionnement administratif de l'association. Ces habilitations sont renouvelables. Des membres du collège sont désignés pour s'occuper de la coordination des projets, de la comptabilité et des comptes, ainsi que des relations avec le Fonds PERROUX, par l'intermédiaire de Mme Dominique SERIDJI, seule administratrice de la Fondation Perroux.

Nom, Prénom	Membre depuis
BENEZECH, Danièle	2009
DARTIGUENAVE, Jean-Yves	2021
DELAPORTE, Philippe	2022
LECLERC-OLIVE, Michèle	2004
MANASSA, Simon	2009
PERRAULT, Jean-Louis	1999

La situation de 2022 a été prolongée, les priorités étaient les délégations financières et scientifiques. Deux membres ont été désignés pour définir, coordonner et piloter le programme scientifique de l'Institut. Et deux membres pour les dimensions financières et comptables.

Le Conseil collégial a habilité :

- Danièle BENEZECH et Jean-Yves DARTIGUENAVE, comme Conseillers en charge de la coordination des « programmes. Dans ce cadre, les coordinateurs s'efforcent d'inventorier les thèmes qui pourraient être portés par chacun des pôles. Ils articulent ses thèmes avec le thème-enveloppe et pilotent la dimension budgétaire, en étroite coordination avec les conseillers en charge du budget.
- Simon MANASSA et Jean Louis PERRAULT, comme Conseillers ayant pouvoir sur le compte, avec signatures séparées, pour s'occuper de la comptabilité et des comptes. Ils sont en charge du suivi budgétaire, ainsi que, le cas échéant, des budgets prévisionnels.

Le Conseil a, en outre, décidé de s'adjoindre plusieurs membres, dans un Conseil scientifique, à compter du mois de janvier 2024, pour assumer les tâches de coordination scientifique des nombreux projets.

Les membres actifs concernés sont : Mehdi ABBAS (Université Grenoble), Hakim BEN HAMMOUDA (EMEA), Andréa MAIRATE (Commission européenne), Jean-Claude QUENTEL (Université Rennes 2), et Jacques TENIER (Cour des Comptes), auquel il convient d'ajouter les représentants de nos partenaires institutionnels : François BORDES (IMEC), Pablo DIAZ (Sciences-po Rennes), Adrienne JABLANCZY (ISEG), et Dominique SERIDJI (Fonds Perroux-Fondation de France).

C) PARTENAIRES DE L'INSTITUT.

Rapporteurs : Jean-Louis PERRAULT

L'ISMEA bénéficie de partenariats de longue date avec trois Instituts et la Fondation de France. Ses partenaires, ou leur représentant, sont membres de droit de l'Institut, avec droit de vote à l'assemblée générale et dans les conseils.

i) Sciences-po Rennes (1998).

Correspondants : Pablo DIAZ (Sciences Po et ISMÉA)

Le partenariat de l'ISMEA avec Sciences-po est une affaire au long cours, qui démarre au tournant du siècle, autour d'un congrès « [Asie de l'Est et du Sud-Est au tournant du siècle](#) », que des universitaires rennais de l'équipe [ERUDIT](#) ont organisé pour l'ISMEA, en 1999. Puis, la même année, l'ISMEA a accompagné le séminaire « Développement », pour les étudiants de 4^{ème} année de Sciences Po. Enfin, le séminaire fut transformé, en 2003, en un Master intitulé « [Ingénierie des services urbains en réseaux dans les pays en développement](#) » où intervinrent notamment Gérard de BERNIS et Rolande BORRELLY. Récemment rebaptisé « *Master politiques publiques parcours services urbains en réseaux : ville en devenir* ». L'ISMEA a accompagné ce Master, en essayant de contribuer aux débats avec les membres de l'[ADP-Villes en développement](#) : un syndicat professionnel des urbanistes, spécialisés dans la question des villes au Sud.

En septembre 2021, Pablo DIAZ, le directeur de Sciences-po Rennes, compagnon de route de l'ISMEA depuis 1999, et fondateur du Master, proposait au Conseil scientifique de Sciences Po Rennes, qui acceptât, de nous accueillir.

ii) L'Institut Mémoires de l'Édition contemporaine – IMEC (2008).

Correspondants : François BORDES (IMEC) - Christiane FRANCK (ISMEA)

Depuis 2003, l'ISMEA cherchait à déposer et protéger les archives de l'Institut, et particulièrement celles de François PERROUX. Archives qui portaient sur plus de 60 ans d'activité d'éditions, de recherches et d'enseignements.

L'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine - IMEC, dirigé alors par le regretté Olivier CORPET, et présidé par le non moins regretté Christian BOURGOIS, accepta le principe de ce dépôt considérable : Christian BOURGOIS, élève de François PERROUX à l'Institut d'Études Politiques de Paris, puis à l'ENA, accueillit l'idée avec beaucoup d'enthousiasme. Un traité d'apport fut signé le 10 décembre 2008. Le transfert des archives, déposées chez un garde-meuble depuis 2004 à

Jouy-en-Josas, ayant été effectué, sous le contrôle d'Albert DICHY, vers l'IMEC à Caen, en juin 2007.

Ensuite intervint le méticuleux travail de pré-inventaire et classement, terminé en juin 2011 ; puis le minutieux travail d'inventaire scientifique du [Fonds François Perroux](#), accompli par [Christiane FRANCK](#). Enfin, dans l'optique de la valorisation du Fonds PERROUX, l'ISMEA s'est employé, en partenariat particulièrement avec le CIAPHS, ancien centre de recherche commun aux Universités de Rennes 1 et Rennes 2, à organiser des congrès à l'IMEC, dans l'axe des préoccupations perrouxiennes.

iii) L'Institut Supérieur Européen de Gestion – ISEG (2003).

Correspondante : Adrienne JABLANCZY (ISMEA-ISEG)

L'Institut Supérieur Européen de Gestion est un partenaire de longue date de l'ISMEA, plus particulièrement sur le plan des analyses des relations internationales et des pratiques d'affaires. Cette relation a été doublée de nombreux partenariats pédagogiques ; elle s'est traduite, notamment, par des conférences internationales assez notables à la maison de l'Europe ou à l'Unesco (cf. Le rapport moral 2022).

C'est le cas de la 1^{ère} conférence annuelle sur les perspectives mondiales de l'Asie : *La Chine dans la mondialisation : marchés et stratégies*, à la Maison de l'Europe, en juin 2005 ; éditée en 2006, chez Maisonneuve & Larose, dans la collection *Économies en développement*, dirigée par Philippe BERAUD sous l'intitulé : [La Chine dans la mondialisation : Marchés et stratégies](#) ; ou encore, de la 2^{ème} conférence annuelle sur les perspectives mondiales de l'Asie : *Négociation et processus d'affaires en Chine et en Asie*, en mars 2006, à l'UNESCO, édité en 2007 dans la même collection : [Négociation internationale et pratique des affaires en Chine](#).

Nous ne comptons pas les colloques annuels organisés par le centre de recherches de l'ISEG : l'IRSAM, auxquels, systématiquement invités, des membres de l'ISMEA ont toujours souhaité être présents et contribuer.

iv) La Fondation de France (1988).

Correspondantes : Dominique SERIDJI (Fondation François Perroux) – Valérie JANIN (Fondation de France)

Ayant obtenu l'accord de la Fondation de France pour être présentée comme *Fondation sous égide*, en décembre 1988, la fondation François PERROUX fut créée en 1989, deux ans après le décès du professeur au Collège de France. Ses fondateurs ont été : Raymond BARRE, Gérard DE BERNIS, Jean-Yves HABERER et François SARDA. Le compte de cette fondation est intitulé : [Fonds François PERROUX](#), fonds n° 209.

En 2009, élue secrétaire générale de l'ISMEA, Dominique SERIDJI fut alors nommée, par Jean-Yves HABERER et Gérard DE BERNIS, administratrice de ce fonds, à leurs côtés, avec Rolande BORRELLY.

En janvier 2023, la Fondation de France prélevait une subvention de 35 000 € sur le fonds PERROUX, pour mener nos projets ; particulièrement dans le champ des relations internationales et du développement. Le premier virement, de 15 000 €, eut lieu à la fin janvier.

Dominique SERIDJI est allée rencontrer, en janvier 2023, la personne en charge de notre Fonds auprès de la Fondation de France : Madame Juliette LOUIS-SERVAIS, pour formaliser davantage les relations entre l'ISMÉA et la Fondation de France. Puis, Jean-Louis PERRAULT et Dominique SERIDJI sont retournés, le 14 décembre 2024, afin de remettre un rapport d'activité à la nouvelle responsable de notre Fonds : Madame Valérie JANIN.

Les remarques de notre rapport moral de 2022 sont toujours pertinentes : il reste à restaurer la page du Fonds PERROUX auprès de la Fondation, qui comporte un lot d'erreurs et d'omissions : ce dont nous sommes chargés. Il reste, également, à travailler sur l'augmentation de la dotation en recherchant des donateurs, intéressés par notre activité, ou simplement par les avantages fiscaux liés à ce genre d'apport (cf. *infra*).

v) Élargissement de nos partenariats

Rapporteur : Mehdi ABBAS et Jean-Louis PERRAULT

Conformément au projet défini en 2022, nous avons approché plusieurs associations, qui ont été initialement « essaimées » par François PERROUX et/ou l'ISMEA. Le Conseil collégial a donc engagé des relations avec :

1. [La Revue Mondes en Développement](#), fondée par PERROUX en 1973, en collaboration avec François DENOËL¹ (VOIR DENOËL, 2010), et dirigée à présent par Hubert GERARDIN (Université de Lorraine), qui préside, par ailleurs l'Association Tiers-Monde². Dans le cadre du pôle « Mondialisation et Développement », Mehdi ABBAS a pris contact avec ce dernier, pour offrir de concevoir un numéro spécial sur les ODD, dans le cadre du séminaire *SEMODEV*. Enfin, Hubert GERARDIN et son conseil ont accepté le principe d'avoir un délégué au sein de notre Conseil scientifique. Fabienne LELOUP (UC Louvain) a accepté d'assumer cette délégation, et nous l'en remercions.
2. [La revue internationale des études de développement](#), anciennement [Revue tiers-monde](#), par l'intermédiaire de l'[IEDES](#), fondé par Henri LAUGIER, en 1960 et dirigé par PERROUX, jusqu'à son éviction (à caractère très politique) en 1968. La directrice de l'IEDES, Charlotte GUENARD, qui travaille à une histoire de cet Institut, souhaite définir de façon un peu plus précise l'apport que pourrait offrir ses membres à nos manifestations en cours et à venir. Nous l'en remercions également.
3. [L'Association pour un nouveau développement](#) qui a pris le relais de la revue [Informations et Commentaires. Le développement en questions ?](#) fondée en 1972 par le lyonnais Gilbert BLARDONE (1925-2021), disciple et ami de François PERROUX, puis dirigée par Patrice ALLARD jusqu'à l'arrêt de la publication en 2016. *L'Association pour un nouveau développement*, présidée par Mehdi ABBAS et Patrice ALLARD, malgré l'arrêt de la publication de la revue, s'est donné pour objectif de continuer à publier des articles au moyen de ce site internet, qui, au-delà de sa fonction première d'archivage des anciens numéros de la revue, est ainsi appelé à devenir un lieu de réflexion et d'échange, dans la continuité du travail déjà accompli par la revue.
4. [L'Association de Science Régionale de Langue Française – ASRDLF](#), fondée par Walter ISARD (1919-2010) et François PERROUX, en 1961. Nous n'avons pas eu de retour, encore, de la part de cette association. Nous allons nous employer à les interroger de nouveau.

Nous projetons de discuter, lors du congrès de l'Association Tiers-Monde, en mai 2024, où Michèle LECLERC OLIVE présentera un papier, avec les 2 premières équipes ci-dessus mentionnées.

d) BILAN DES PROJETS 2023.

L'année 2023 a été brève. Une large partie de notre tâche a consisté en l'actualisation administrative de l'Institut, et, en la prolongation de la numérisation des revues. Bien entendu, nous nous sommes efforcés d'engager la plupart des projets envisagés lors des Assemblées générales du 22 novembre 2022 et du 7 juillet 2023.

i) ACTUALISATION DU CADRE ADMINISTRATIF.

Rapporteur : Jean-Louis PERRAULT

L'année 2023 a exigé, et en priorité, l'installation dans nos nouveaux statuts, dans la mesure où en dépit des déclarations auprès des autorités préfectorales du changement d'adresse, de la

¹ Ingénieur d'études à l'Institut de sciences économiques appliquées (Isea), où il était, entre autres, Directeur des publications. [François Denoël](#) a créé, en 1973, avec François Perroux, la revue *Mondes en développement*, dont il est membre du comité de rédaction.

² L'Association a pour objet de promouvoir des études et des recherches relatives aux problèmes culturels, économiques, politiques, sociaux, financiers, juridiques que posent les pays en développement. Fondée par François Perroux, puis dirigée par René Gendarme et Pierre-Etienne Fournier, elle est actuellement présidée par Hubert Gérardin.

modification des statuts et de la nouvelle composition du bureau-conseil, dès 2021, ces éléments n'ont été publiés au [Journal Officiel que le 31 janvier 2023](#).

Toutefois, nous avons pu actualiser nos données auprès de l'ensemble de nos fournisseurs ou partenaires, dont plusieurs s'impatientsaient : banques, assurances, etc.

Enfin, la transition vers notre nouvel hébergeur LWS s'est faite sans trop de difficultés fin décembre 2022. La migration de l'ensemble des données et adresses de courriels, ainsi que du nom de domaine, auprès de notre nouvel hébergeur LWS a été finalisée le 31 décembre 2022. Elle relève du précédent rapport.

Reste le chantier technique du site Internet. À ce titre, l'année 2024 est essentielle puisque semble s'engager une dynamique et des projets, dont la réussite influencera l'architecture du site Internet. Il reste la question de dégager du temps pour organiser cela, en plus des projets. Notre équipe restreinte a besoin de secours dans ce domaine.

Quoiqu'il en soit, il va nous falloir organiser, *a minima*, un portail d'archives vers les différents dépôts : Persée, IMEC, Sciences-po Rennes, etc. dans ce cas, l'architecture est on ne peut plus simple. Mais on comprend que dans la mesure où l'Institut reprend de l'élan, la dimension « patrimoniale » peut être appelée à être réduite, afin de mettre en valeur les activités (voire, éventuellement, une dimension éditoriale). Le bilan de l'année 2024 sera décisif pour définir l'architecture *ad hoc*.

ii) Numérisation des revues.

Coordinatrice et rapporteur : Danièle BENEZECH.

Cette opération, assez lourde et chronophage, relève du *premier niveau de structuration* (cf. supra p.1).

1. Économie appliquée.

Responsable : Jean-Louis PERRAULT

Nous étions censés faire une relecture, au moyen du logiciel [jGalith](#) de ces revues scannées, afin d'éventuellement corriger les 210 numéros. Cela s'est avéré au-dessus des forces de la petite équipe, en dépit de la patience de Thomas MANSIER.

Désormais, la collection complète d'*Économie appliquée* a été mise en ligne par Persée. Cette mise en ligne va contribuer à déterminer les formes de l'architecture du site de l'ISMEA, qui est en attente du développement des différentes activités (cf. *supra*).

En revanche, l'ISMEA reste propriétaire du titre, y compris dans l'éventualité d'une réouverture des revues. Or, comme nous vous l'avons dit l'an dernier, un petit groupe d'universitaires sans scrupules, pour certains issus de l'ISMEA, a ouvert chez Garnier, en 2021 et sans la moindre autorisation de notre institut, une [revue portant le même intitulé](#) : l'utilisation de ce titre n'ayant aucune autre justification que de se placer dans la lignée de la grande revue de François PERROUX. Comme le lui a demandé l'assemblée générale de juillet 2023, le Conseil collégial va se porter contre l'éditeur : les éditions Garnier.

2. Économies et Sociétés.

Responsable : Danièle BENEZECH.

Concernant *Économies et Sociétés*, une série a été numérisée, la série AG par Jean-Louis RASTOIN (avril 2022).

En 2022, nous avons été contactés par notre collègue canadien [Louis-Philippe ROCHON](#), de l'Université de Toronto, spécialiste de l'économie monétaire keynésienne, éditeur de la *Review of Keynesian Economics*. Il préparait un hommage à notre collègue Alain PARGUEZ, récemment disparu, en reprenant plusieurs articles de la série [Monnaie et Production - ME](#).

L'Institut a, naturellement, donné son aval à une opération de mise en valeur aussi prometteuse, étant entendu que notre institut sera mentionné dans l'ouvrage que notre ami a coordonné :

Rochon, Louis-Philippe and Mario Seccareccia eds. 2024. *Money and Production: Selected Essays from Monnaie Et Production*. Cheltenham: Edgar Elgar.

La publication de l'ouvrage est imminente en 2024. En outre, après discussion, Louis-Philippe ROCHON ne se montre pas hostile à l'idée de « piloter » la surveillance de la numérisation des séries monétaires de la revue.

En ce qui concerne les autres séries, le dossier est en attente, chaque série devant être publiée indépendamment, bien que sous l'étiquette *Economies et Sociétés* :

- Dépôt du dossier auprès de Persée.
- Organisation du transfert de Marne à Persée, Mme STOTZENBACH ayant donné son accord et engagé un inventaire précis des revues ; inventaire confiée à Mme Armelle THEVENOT qui nous fit savoir, en janvier 2023, que les collections étaient complètes et disposaient même de quelques doublons.
- Aptitudes à répondre aux questions de Persée, pendant le processus de numérisation.

Par conséquent, l'année 2024 va nous voir engager la démarche du dépôt de candidature auprès de Persée. Puis, si le dossier est accepté nous organiserons le suivi du transfert, à la cadence de Persée.

iii) Mise en œuvre des projets.

Rapporteurs : Jean-Yves DARTIGUENAVE et Danièle BENEZECH

(1) Le pôle « Développement et globalisation ».

Coordinateurs : Mehdi ABBAS et Michèle LECLERC-OLIVE

La question du développement ainsi que les analyses de PERROUX et des économistes qui ont continué son chemin, comme Gérard DE BERNIS ou Rolande BORRELLY, restent toujours d'actualité, à l'heure où la domination des centres sur les périphéries s'accroît, et où la pauvreté, loin de s'estomper, gagne du terrain partout dans le monde, s'accompagnant d'une dégradation des indicateurs de développement humain.

L'industrialisation au service de « *la couverture des coûts de l'homme* » ou des « *besoins fondamentaux de la vie* » (Perroux, 1961) demeure, plus que jamais, d'actualité face aux défis globaux et systémiques qui se posent aux pays et populations des mondes en développement ou en voie de peuplement (Cour, 2004).

La globalisation n'est pas exempte d'effets de domination et d'asymétries entre les « *unités actives* » (Perroux, 1975). Elle nous rappelle que « *l'industrialisation ne peut s'accomplir nation par nation* » (Perroux, 1964b, 1970) et les contradictions sociales, politiques et écologiques qu'elle génère appelle un renouveau de la pensée et des pratiques de développement en vue de contribuer, modestement, à « *philosophie du nouveau développement* » (Perroux, 1981).

Coopération académique et opérationnelle triangulaire (Sud-Sud-Nord).

Responsable : Mehdi ABBAS

Mots-Clés : développement, relations internationales, effets de domination, intégration économique, géopolitique, objectifs de développement durable.

Dans l'optique du projet présenté, en 2022, de « *création d'espace d'échanges et de coopération* » (Perroux, 1962), au moyen de la mise en réseau d'universitaires et praticiens du développement en provenance des PED-PMA, l'ISMEA, sous la conduite de Mehdi Abbas, a mis en œuvre, en septembre 2023, son séminaire de recherche récurrent *Mondialisation et développement* (SEMODEV). Ce projet relève du *premier et du 2^{ème} niveau de structuration* (cf. supra p.1).

Les thèmes traités ont été :

- 1) Le 27 septembre 2023 : « Commerce dans la région MENA : libéralisation sans intégration » par [Chahir ZAKI](#), professeur d'économie à l'Université d'Orléans et chercheur au L.E.O. - [Laboratoire d'Économie d'Orléans](#). Il est également chercheur à [l'Economic Research Forum](#), du Caire, et consultant auprès de plusieurs organisations internationales : Banque mondiale, Bureau international du Travail et Centre du commerce international.
- 2) Le 14 novembre 2023 : « Pétropolitiques, rentes et extractivisme dans les pays des Sud. », par [Fatiha TALAHITE](#) économiste, HDR, ex-chargée de recherche hors classe au CNRS, actuellement chercheuse associée aux [UMR CNRS EconomiX](#)/Université Paris Nanterre et Cresppa-GTM/Universités Paris 8 & Paris Nanterre.

Impact des activités aurifères sur l'économie mondiale

Responsable : Michèle LECLERC-OLIVE

Michèle LECLERC-OLIVE a été impliquée dans un projet de l'AFD portant sur l'orpaillage au Sahel. Ce sujet offre un grand nombre d'*opérations de pensée*, à l'articulation du capitalisme, des industries minières, de la pauvreté, des relations internationales et des questions environnementales (à ce titre, le devenir de la rivière Falémé se présente comme un cas exemplaire). L'exploitation artisanale de l'or constitue une sorte de syncrétisme des questions de développement. Il oblige, par ailleurs, à questionner la notion elle-même de développement. Ce projet relève du *2^e et du 3^e niveau de structuration* (cf. supra p.1-2).

Michèle propose de travailler dans l'ISMEA certains des thèmes sous-jacents (qu'il va convenir d'articuler avec le pôle), notamment la mise au jour des stratégies financières des acteurs majeurs du secteur aurifère :

- Historique du cours de l'or depuis la fin de l'étalon-or ;
- Identification des principaux actionnaires des sociétés transnationales du secteur ;
- Les stratégies des investisseurs (en Afrique, en Amérique latine, etc.) ;
- Les circuits de commercialisation de l'or artisanal (où et quand rejoint-il l'or industriel ?).

(2) Le pôle « Épistémologie, usages politiques et sociaux des SHS ».

Responsables : Jean-Yves DARTIGUENAVE, Michèle LECLERC-OLIVE et Jean-Claude QUENTEL

L'Institut revendique la nécessité d'une réflexion épistémologique, car les décisions politiques, et donc juridiques, trouvent dans les savoirs, dits scientifiques, des ressources de légitimation ou d'inspiration. De telle sorte que les connaissances scientifiques diffusent dans l'action politique ; mais, cette dernière influe systématiquement sur les critères qui permettent de formuler et distinguer les énoncés scientifiques. Aussi bien dans les SHS que dans les sciences dites « de la nature », qui ne sont pas à l'abri des convoitises sociopolitiques, au regard des enjeux financiers existants.

Aussi, l'épistémologie constitue-t-elle le moyen de fonder un recul critique par rapport à l'usage socio-politique des SHS dans les différents champs d'activité de la société (Quentel & Gaborieau, 2015). Mais elle peut être également, à un autre niveau, le moyen d'interroger la partition actuelle des disciplines scientifiques en optant précisément pour une "*indiscipline*" (Genosko, 1998), c'est-à-dire pour une reconfiguration des frontières disciplinaires, voire des disciplines telles qu'elles sont établies dans le champ académique. Ce pôle se donne à nourrir particulièrement les *2^e et 3^e niveau de structuration* (cf. supra p.1-2).

Séminaire EHESS-ISMÉA : L'extractivisme à l'épreuve de nos épistémologies.

Coordinatrice : Michèle LECLERC-OLIVE

Mots-Clés : développement, épistémologie, enquêtes, rentes minières, effets de domination, transition, écologie politique, modèles probabilistes, conceptualisation et empirie.

Comme prévu lors de notre précédente Assemblée générale, Michèle LECLERC-OLIVE a engagé son séminaire mensuel 2023-24 au sein de l'EHESS : *L'extractivisme à l'épreuve de nos épistémologies*.

Ce séminaire propose de poursuivre l'enquête épistémologique entamée aux cours des années antérieures – notamment dans le cadre des séminaires intitulés *Penser 'entre' les catégories* et *Dire et Traduire l'incertain*. Ceux-ci ont interrogé notamment la marginalité du biographique au sein des sciences sociales, le poids de la 'langue d'hier' dans la restitution des enquêtes, la force naturalisée des dualismes ontologiques.

Cette année, en choisissant comme champ d'enquêtes empiriques, les prédatons des richesses non-renouvelables (centrales pour les économies développées), et principalement les questions minières (uranium, or, lithium etc.) décisives pour l'avenir de la planète, il entend plonger les débats épistémologiques menés jusqu'ici, au cœur des enjeux écologiques actuels.

Vendredi 17 novembre 2023 : « Penser 'entre' les catégories ? De diverses figures de l' « entre », par Michèle Leclerc-Olive (IRIS-CNRS-EHESS)

Après un bref retour sur les notions d'extractivisme et de ressource, on engagera un débat sur les diverses conceptions de la modernité (début-elle au XVII^{ème} siècle ou avec la première révolution industrielle au XIX^{ème} ?). L'option retenue ici – une modernité longue où la formalisation de l'incertitude joue un rôle essentiel – permet de rendre compte des usages actuels de la théorie des probabilités, mis en lumière notamment par les diverses figures de l' « entre » que la littérature 'savante' permet d'exhiber.

15 décembre 2023 : « Unidimensionnalité, linéarité, dualismes : quid du temps et de la vérité ? », séance animée par Michèle Leclerc-Olive.

Après un bref rappel historique des manières de s'orienter (penser et agir) face aux incertitudes du monde, on recensera quelques opérations de réduction de sa complexité ; cet inventaire mettra en lumière la puissance des figures unidimensionnelles (voire linéaires) qui guident ce travail de simplification. Cette enquête permettra d'interroger les conséquences de ce traitement sur les catégories de temps et de vérité : elles ne semblent pas en effet avoir été touchées par cette évolution de nos manières de penser. Notre focalisation sur l'extractivisme et le numérique est-elle de nature à justifier cette immunisation ou au contraire à la remettre en question ?

Le principe du social/ théorie de la médiation

Coordinateurs : Jean-Yves DARTIGUENAVE et Jean-Claude QUENTEL.

À l'occasion de la publication en 2023 de l'ouvrage de Jean-Claude QUENTEL : « *La personne au principe du social* » (Quentel, 2023), l'auteur a donné plusieurs conférences, notamment à Paris, le 7 juillet. Il s'agit d'un travail d'épistémologie qui se place dans l'axe de la *Théorie de la médiation*, hérité de Jean Gagnepain (Gagnepain, 1983 [2015]; Quentel, 2006). Ce projet relève du 2^e et du 3^e niveau de structuration (cf. supra p.1-2).

La Personne se conçoit dans ce modèle comme le véritable « opérateur du social ». Le concept a notamment l'intérêt de transcender les différences disciplinaires entre la sociologie et la psychanalyse, ou plus largement entre les sciences sociales et la psychologie clinique, qui toutes viennent évoquer la notion centrale à leurs yeux de « lien social ». Le concept de Personne renouvelle dès lors aussi bien l'approche sociologique en termes d'« acteur » ou d'« agent » que celle des psychanalystes et des psychologues cliniciens qui mettent, quant à eux, en avant la notion de « sujet ».

En outre, le fonctionnement de cette Personne est conçu comme « dialectique », c'est-à-dire comme contradictoire, et même doublement contradictoire, entre ce qui d'abord relève chez l'homme du registre physiologique de l'espèce, ensuite la prise de distance que celui-là introduit à partir d'une abstraction fondamentale — ou encore d'une « absence », à lui-même en même temps qu'aux autres — et, enfin d'une nécessaire insertion dans un contexte social ou « politique » précis, qui ne cesse au demeurant de varier au fil des situations dans lesquelles l'homme s'inscrit.

Ajoutons qu'une telle approche du fonctionnement de l'homme achève de déconsidérer toute analyse en termes d'« individualisme » ou d'agent « rationnel ».

e) PROJETS A VENIR : 2024-27.

Rapporteur : Jean-Yves DARTIGUENAVE

Sans escamoter les autres projets, bien au contraire, en les enrichissant, l'année 2024 est portée par des manifestations autour des 80 ans de l'Institut ; et d'autres projets sont déjà en cours.

- i) Le pôle « Développement et globalisation ».
- ii) Le pôle « Épistémologie, usages politiques et sociaux des SHS ».
- iii) Les 80 ans de l'ISMEA.

i) Le pôle « Développement et globalisation ».

22-24 Mai 2024 : Mehdi Abbas coordonne, avec nos collègues de « *Mondes en développement* », un numéro spécial sur la thématique des O.D.D. ; tandis que Michèle Leclerc-Olive va présenter une communication à l'atelier « *Nouveaux enjeux autour des ressources minières et agricoles* » aux XXXIXes Journées du développement de l'Association Tiers-Mondes, du 22 au 24 mai 2024.

Nous allons profiter de cette occasion, puisque nous serons quelques membres de l'ISMEA présents à ce congrès, pour rencontrer nos amis de l'IEDES et de l'Association Tiers-Monde. Nous vous rappelons d'ailleurs que Fabienne Leloup (cf. *supra*), Université de Louvain, vice-présidente de Mondes en développement et de l'Association Tiers Monde, a accepté d'être la correspondante de ces institutions auprès de l'ISMEA. Le Conseil collégial a donc voté le statut de Membre de droit pour la déléguée officielle de nos partenaires.

7 Mars 2025 : Journée d'études « 30 ans d'Organisation Mondiale du Commerce. Crise et renouvellement du multilatéralisme »,

L'Institut d'Études Politiques de Grenoble, Pacte, Laboratoire de Sciences Sociales du CNRS, la Chaire de Recherche sur les nouveaux enjeux de la mondialisation économique de l'Université Laval et l'Institut des Sciences Mathématiques et Économiques Appliquées (ISMÉA) organisent une journée d'études pluridisciplinaire consacrée aux 30 ans de l'Organisation Mondiale du Commerce. En trois décennies, l'OMC aura été qualifié de : socle de la « constitution de l'économie mondiale » ; nouvelle « ONU économique » ; puis, institution en crise et déclarée morte. Il s'agit d'effectuer le diagnostic critique objectif de la situation et de dresser un bilan raisonné de trente années de gouvernance OMC.

2026 : L'ISMEA est partenaire d'une initiative du [laboratoire Pacte](#) (UMR-CNRS, de l'Université Grenoble Alpes et de Sciences Po Grenoble – UGA), en collaboration avec l'Université Laval du Québec. Ce congrès devrait avoir lieu en 2026 et son intitulé provisoire est : « *Nouvelle économie politique internationale et nouvelle gouvernance* ». Mehdi Abbas nous communiquera tous les éléments nécessaires pour d'éventuelles contributions.

2027 : Sans préjuger d'autres initiatives, l'objectif reste l'année 2027 : les 40 ans de la disparition de François Perroux ; à l'occasion de quoi seront conjuguées, d'une part, un colloque François Perroux, et, d'autre part, un travail de réédition critique et commentée de : (1981). *Pour Une Philosophie du Nouveau Développement*. Paris: Aubier. Après celles de (1973). *Pouvoir et Économie*. Paris: Dunod, et de (1954). *L'Europe sans Rivages*. Paris: Presses Universitaires de France.

ii) Le pôle « Épistémologie, usages politiques et sociaux des SHS ».

2024 - Séminaire EHESS : L'extractivisme à l'épreuve de nos épistémologies.

Coordinatrice : Michèle LECLERC-OLIVE

Ce séminaire, qui relève du 2^e et du 3^e niveau de structuration, qui concerne également le pôle « Globalisation et Développement », va se poursuivre ainsi :

19 janvier 2024 : « Réinventer l'Économie : De la Logique du Contradictoire à l'Économie de Réciprocité », par Ayar PORTUGAL (économiste).

Résumé : Nous débiterons par l'exploration de la logique dynamique du contradictoire sous ses aspects épistémiques et métaphysiques, afin de la contraster avec l'épistémologie et la

métaphysique de l'économie dominante, ancrée dans la philosophie utilitariste. Mon but est de mettre en évidence les différences fondamentales entre ces approches et de révéler les limites de l'économie contemporaine. Puis, je me pencherai sur la théorie de la réciprocité, en me servant des concepts de la logique du contradictoire. J'élaborerai sur l'utilisation d'une table de déduction comme outil informatique et statistique pour établir une méthodologie scientifique collaborative. Enfin, j'appliquerai ces concepts à l'économie de réciprocité, démontrant comment ils permettent de définir un système de réciprocité qui dépasse le cadre traditionnel du système d'échange.

« Quelques apports de la logique du contradictoire (S. LUPASCO) et de la théorie de la réciprocité (D. Temple) au *vivir bien* en Bolivie », par Jacqueline MICHAUX (anthropologue).

Résumé : Cet exposé s'inscrit dans la réflexion initiée lors du séminaire "L'extractivisme à l'épreuve de nos épistémologies" sur les pensées non binaires et "l'entre", en vue de relativiser une pensée en silos trop réductrice pour aborder l'extractivisme et la complexité de ses enjeux. La présentation se déroulera en trois temps. Tout d'abord, je mentionnerai les contributions majeures (sans les développer) de Stéphane Lupasco et de Dominique Temple dans la compréhension des dynamiques sociales, en mettant l'accent sur des concepts tels que la logique du contradictoire, le principe d'antagonisme, la conscience affective et les niveaux et structures de réciprocité. Ensuite, nous verrons la pertinence de ces concepts pour réinterpréter et enrichir les notions de dualisme et de complémentarité souvent employés pour décrire les sociétés andines dans divers contextes. Enfin, nous examinerons l'application qui est faite de ces concepts dans le cadre de la politique du *vivir bien* formulée par l'État plurinational de Bolivie.

15 février 2024 : « Détemporaliser l'expérience ? » par Michèle LECLERC-OLIVE.

Résumé : Après un bref commentaire des termes qui composent le titre (expérience et détemporalisation), on poursuivra la réflexion engagée en décembre 2023 (sur l'unidimensionnalité et les dualismes). Ce préambule épistémologique, justifié bien au-delà des champs d'application choisis – l'extractivisme et le numérique – sera illustré notamment par le rôle joué par le BRGM pour défendre la stratégie européenne en Afrique (appropriation des minerais 'critiques') et par le rôle joué par la théorie des probabilités dans la numérisation conquérante (Intelligence Artificielle, notamment).

15 mars 2024 : « Le numérique, nouveau paradigme extractiviste » par Fabien LEBRUN.

Résumé : Cette communication insiste sur la matérialité du numérique. Y sera critiquée la notion de dématérialisation en exposant les liens entre ressources naturelles et terminaux numériques, à l'image des minerais congolais (RDC) indispensables à la production des appareils connectés. L'économie numérique et l'industrie minière reposent toutes deux sur l'extraction (celle de données personnelles et de matières premières), jusqu'à établir un nouveau paradigme extractiviste propre à ce début de XXI^e siècle qui sera technologique.

Les séances suivantes sont en partie programmées :

Vendredi 17 mai : « Les mines, au-delà de ressources naturelles : des instruments de pouvoir dans les relations internationales. Le cas des interactions franco-maliennes (1960-1990) », par Guillaume BAGAYOKO.

Vendredi 21 juin : « L'« orpaillage » en Afrique de l'Est » par Raphaëlle CHEVRILLON-GILBERT :

2024 - Création collective et médiation : Pouvoir et économie.

Coordinateurs : François BORDES, Jean-Yves DARTIGUENAVE et Jean-Louis PERRAULT.

Notre projet étant de mobiliser une *variété de références théoriques*, il nous semble décisif de l'adosser à une *charpente conceptuelle et épistémologique*, qui interroge l'ordonnancement de ces différentes références. Nous disposons, à cet égard, de deux cadres conceptuels particuliers, qui nous distinguent : celui développé dans l'œuvre de François PERROUX, et les principes d'une « *économie généralisée* » et celui initié par Jean GAGNEPAIN, ce dernier étant connu sous la dénomination de « *Théorie de la médiation* » (Gagnepain 1994). Ce projet relève du 2^e et du 3^e niveau de structuration (cf. supra p.1-2).

L'objectif est de dégager les concepts majeurs sur lesquels ces deux auteurs se rencontrent. L'identification de ces *concepts* et/ou *méthodes* nous permettrait, au moins hypothétiquement, de disputer les paradigmes dominants (Dartiguenave & Garnier, 2014).

Il se trouve que les deux auteurs ont engagé une réflexion particulière, et originale, sur la question du **pouvoir** (Gagnepain 1983, Perroux 1973). L'année 2023, date anniversaire de leurs ouvrages sur cette question, justifie un séminaire d'une journée pour confronter, voire articuler, leurs deux appréhensions de cette notion :

- Jean GAGNEPAIN (1983) : *Deux séminaires sur le concept de pouvoir (année 1982-1983)*. (Gagnepain, 1983 [2015])
- François PERROUX (1973) : *Pouvoir et économie*.

Une première étape est l'organisation, en collaboration avec l'IMEC, d'une journée d'étude qui prendra la forme, d'une part, le **jeudi 21 mars 2024**, d'une conférence « notoire » s'adressant à un large public, à 17 heures, sur le [campus de Caen de Sciences-po Rennes](#). Elle aura pour thème le pouvoir chez Michel FOUCAULT, et elle sera donnée par Philippe CHEVALLIER et animée par François BORDES.

Et, d'autre part, le **vendredi 22 mars**, d'un séminaire restreint, de 9H30 à 17H, au même endroit. Ce séminaire a pour objectif de débattre d'un point de vue interdisciplinaire de cette notion polysémique : le pouvoir, afin d'organiser et de programmer la réédition critique et commentée de l'ouvrage initial de PERROUX (139 pages), édité chez Dunod. Ce projet exigera, bien entendu, quelques réunions intermédiaires. L'objectif étant d'aboutir à cette réédition fin 2025 ou début 2026.

2024-2026 – Traduction du *Treaties of Probability* de John Maynard Keynes

Coordinatrices : Michèle LECLERC-OLIVE et Cécile SOUDAN

Michèle LECLERC-OLIVE a repris, à l'automne 2023, avec Cécile SOUDAN, le travail engagé il y a une dizaine d'années, et de finaliser la traduction de : [A Treatise on Probability](#). Thèse de mathématiques de John Maynard KEYNES, qui fut publiée en 1921 par Macmillan and Co (Keynes, 1921). Ce projet relève du 3^e *niveau de structuration* (cf. supra p.1-2).

Ce travail engagé dans le cadre de l'[ARTESS - Atelier de Recherche et de Traduction en Sciences Sociales](#), avait bénéficié, à l'époque, de la collaboration de Michel RENAULT et de l'appui de Michel ARMATTE ([CAK - Centre Alexandre Koyré](#)). Marie-José D'HOOP, de la société d'édition [Les Belles Lettres](#), avait apporté au projet le soutien de cette maison d'édition pour la réservation des droits.

Ce travail pourrait déboucher, en 2025 ou 2026, par l'organisation d'une journée d'étude centrée sur l'approche probabiliste de KEYNES, afin de revenir sur la double contribution de ce traité, tant à la philosophie de l'aléatoire (logique et probabilités), qu'à la pensée économique :

- La théorie des probabilités est-elle la seule modélisation de l'aléatoire possible ?
- Qu'apporte cet ouvrage à la distinction classique entre probabilités objective et subjective ?
- Que penser de l'usage des théories probabilistes lors de la crise financière de 2008 ?
- Que penser de la démonstration de MANDELBROT qui accrédite l'idée que les modélisations probabilistes ne sont pas adaptées aux cours d'actions ? Etc.

L'objectif restant de pointer du doigt les insuffisances de l'approche orthodoxe, l'ISMEA est le lieu pour accompagner la réalisation de ce travail. On se rappellera le rôle de PERROUX dans la diffusion de la traduction (par [Jean Rioust de Largentaye](#)) de la [Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt, et de la monnaie](#) (Keynes, 1936) de KEYNES. Ou bien encore, les nombreux numéros des revues de l'ISMEA consacrés à ces sujets, comme par exemple le [numéro triple de la revue Économie appliquée](#), tome 26, en 1973.

2025 (1^{er} trim) : « À la recherche de l'Europe ».

Coordinateurs : Jean-Yves DARTIGUENAVE, Andréa MAIRATE, Dominique SERIDJI et Jean-Louis PERRAULT.

Il avait été proposé de « focaliser » l'anniversaire de l'Institut sur des Rencontres, en 2024, autour de la thématique européenne : dans la mesure où 2024 aura été également l'année des 70 ans de l'ouvrage : *L'Europe sans Rivages* (Perroux 1954). L'Europe était une préoccupation qui travaillait de longue date le professeur au Collège de France qui avait su manifester son inquiétude, dès 1948, face aux effets potentiels de domination de l'inévitable plan MARSHALL (Perroux, 1948). Ce projet relève du 1^{er} et du 2^{ème} niveau de structuration (cf. supra p.1-2).

En 1952, François PERROUX avait écrit : « *À la recherche de l'Europe* » (Perroux, 1952); et, compte tenu des événements contemporains, cette recherche demeure à l'ordre du jour et pourrait, peut-être, devenir le titre du séminaire et/ou des Rencontres (Perroux, 1974).

Après discussion avec plusieurs membres, dont [Andrea MAIRATE](#), à la Commission européenne (Mairate, 2014), et François BORDES, à l'IMEC, le Conseil collégial a écarté la tenue de ce thème au Collège de France, dans la mesure où ce thème à lui seul exige *a minima* une journée. Cette journée est en construction avec plusieurs options, mais en 2025 : Adrienne JABLANCZY explore les possibilités d'organiser la manifestation à Strasbourg ; et Andrea MAIRATE identifie les possibilités de faire à Bruxelles. D'autres options restent possibles : CESE (Paris), ISEG (Paris), IMEC (Caen) ou Maison de l'Europe (Rennes).

Le directeur de l'IFRI, Thierry DE MONTBRIAL, dont le Ramsès 2023 était consacré à l'« Europe dans la guerre » a donné son accord de principe. Parallèlement, la revue de l'IFRI a publié un numéro : « *Union européenne : l'illusion géopolitique ?* ». Question qui résonne assez bien avec la recherche de l'Europe

2025 (2^{ème} trim.) : autour de Maximilien RUBEL et de Louis JANOVER³.

Coordinateurs : François BORDES, Jean-Yves DARTIGUENAVE, Louis JANOVER et Jean-Louis PERRAULT

L'année 2023 marquait les 60 ans de la publication du tome I des œuvres de MARX, traduite par Maximilien RUBEL, à la Pléiade (Marx, 1963). L'ouvrage comportait une préface notable de PERROUX : "Dialectique et Socialisation," K. Marx, *Oeuvres. Tome I : Économie*. Paris: Éditions Gallimard, I-XXIX (Perroux, 1963a).

En effet, parmi les rencontres essentielles de l'Institut, la venue de Maximilien RUBEL à l'ISMEA, à l'époque ISEA, est particulièrement notable⁴. Elle nous a laissé avec cette édition de l'œuvre de MARX à la Pléiade, dans une traduction à partir des originaux, qui remettaient en cause, par plusieurs aspects, la traduction officielle validée par le Parti communiste.

Or, nous savons que Maximilien RUBEL était installé à l'ISEA dès les années 50, et que François PERROUX lui avait confié une série d'*Économies et Sociétés*, la série S, « Études de marxologie », dont le premier numéro parût en janvier 1959, avec le sommaire suivant :

N° 1. - F. Perroux, Note. - M. Rubel, Liminaire. - M. Rubel, Les premières lectures économiques de Karl Marx (I). - K. Marx, Extrait des manuscrits économique-philosophiques (1844). - L. Von Bortkiewicz, Essai de rectification de la construction théorique fondamentale de Marx dans le troisième livre du " Capital ". - M. Rubel, Bibliographie marxologique - Théorie économique (I.) (1883-1914). Janvier 1959

³ Nous remercions François DENOËL pour les nombreuses informations qu'il a su nous donner sur ce moment particulier de l'Institut où Maximilien RUBEL concoctait ses subtiles traductions de Karl MARX. Nous avons découvert à l'ISMEA, un tiroir de 1000 fiches bibliographiques, toutes manuscrites, de différents textes ou œuvres de MARX et de leurs sources, qui était le système de référencement de Maximilien RUBEL dans son travail : ce tiroir va être remis à l'IMEC en 2024.

⁴ François PERROUX et Maximilien RUBEL se seraient rencontrés par l'intermédiaire de PARAIN (1897-1971), philosophe du langage, et secrétaire de la direction littéraire des Éditions Gallimard. Sur ce point nous n'en savons pas plus. Tout au plus savons-nous qu'il y avait de très régulières discussions entre RUBEL et PERROUX, sur les sujets concernant Marx ou l'Europe centrale.

Maximilien RUBEL sera épaulé par Louis JANOVER, pour le pilotage de cette revue (et bien d'autres choses !). Il disposait d'un bureau à l'ISMEA, et l'institut rémunérait certains des traducteurs de textes de Marx ou autres. Enfin, Maximilien RUBEL recevait de très nombreux chercheurs étrangers à l'ISEA, où, par ailleurs travaillait également le père Henri_CHAMBRE (1908–1994), soviétologue jésuite et théologien qui publiera abondamment dans la série M, [Philosophie et sciences de l'homme](#), alors dirigée par Jean LACROIX⁵, et dans la série G, [Économie Planifiée](#), qu'il dirigera.

Parallèlement, PERROUX, que Jean LACROIX (1900–1986) (Lacroix, 1950) avait mis en contact avec ALTHUSSER (1918-1990) - dont, soit dit en passant, la bibliothèque personnelle est déposée à l'IMEC-, ira faire une conférence dans le cadre du séminaire de ce dernier. Et, par ailleurs, l'ISMEA éditera quelques articles du professeur de l'École Normale (Althusser, 1964).

Il y a incontestablement quelque chose à explorer ici, alors que la mémoire vivante de ces moments est en train de disparaître. De telle sorte que, l'anniversaire de naissance de Maximilien RUBEL (120 ans) peut offrir l'occasion de revenir sur ce moment particulier, et sur les débats autour de ces approches iconoclastes au regard de la doxa marxiste. On trouve, bien entendu, Henri LEFEBVRE parmi ces hérétiques.

N'est-il pas indispensable de retracer aussi méticuleusement que possible, le rôle particulier de l'ISMEA et de François PERROUX, dans la facilitation du travail d'éclairage singulier de l'œuvre de MARX entrepris par Maximilien RUBEL ? D'autant plus que ce travail va déboucher entre autres sur plusieurs lectures de François PERROUX qui nous concernent : l'aliénation, les masses, la dialectique, etc. (Perroux, 1963a, 1963b, 1963c, 1964a), sans oublier les deux remarquables numéros n° 26 et 27, de *Mondes en développement*, parus en 1979 et coordonnés par les deux complices : « Conflits de classes, conflits de Nations ».

Louis JANOVER, avec qui nous avons pris contact, s'est montré très favorable à une opération dont il contribuerait à définir le contenu. Par ailleurs, François BORDES approche le fils de Maximilien RUBEL. En outre, ce dernier, comme Louis Janover ou Brice PARAIN, ont été attentifs au surréalisme, et, des contributeurs au *communisme de conseils*. Autant d'éclairages que nous retrouverons dans l'approche perrouxienne de MARX, en tout cas après-guerre.

iii) 2024 - les 80 ans de l'ISMEA.

Coordinateurs : Jean-Yves DARTIGUENAVE, Philippe DELAPORTE, Andréa MAIRATE, Jean-Louis PERRAULT, Dominique SERIDJI.

Le 80^e anniversaire de l'ISMEA, en 2024, a déjà été évoqué à plusieurs reprises. Ce projet relève du *1^{er} niveau de structuration* (cf. supra p.1-2).

Une commémoration autour de l'ISMEA et François PERROUX au Collège de France reste envisagée au 4^e trimestre 2024. Sur ce dernier point, le directeur de l'IFRI, Thierry DE MONTBRIAL a donné son accord de principe. Monsieur DE MONTBRIAL, qui a travaillé avec François PERROUX [a publié dans les revues de l'ISMEA](#), dont le fameux numéro de 1973. F. PERROUX le cite à plusieurs reprises. Il reste à formaliser les contacts déjà entrepris avec les professeurs au Collège de France, pour organiser cette demi-journée de commémoration entre octobre et décembre 2024.

2-LE RAPPORT FINANCIER.

Rapporteurs : Simon MANASSA et Philippe DELAPORTE

Comme nous l'avons signalé, en 2022, nous en sommes revenus à une *comptabilité de trésorerie*, car, bien que le plan comptable général préconise l'adoption d'une *comptabilité d'engagement*, les associations sont autorisées à utiliser une comptabilité de trésorerie, lorsqu'elles n'ont pas pour obligation légale d'établir des comptes annuels ou qu'elles n'ont que des bénéfices non commerciaux (BNC).

Pour rappel, la *comptabilité de trésorerie*⁶ enregistre uniquement les flux, c'est-à-dire les encaissements et les décaissements ; dans ce cadre, c'est le relevé bancaire le déclencheur de l'enregistrement d'une opération.

Ainsi, les comptes pour l'année 2023 se présentent de la façon suivante :

COMPTE DE RESULTAT 2023 AU 31/12/2023

PRODUITS			CHARGES		
CODE	POSTE	MONTANT	CODE	POSTE	MONTANT
756100	COTISATIONS ADHE.	400,00	604000	Prestations de service	0,00
7516.	SUBVENTION FDF	15000,00	606400	Fournitures	241,70
	PRISES EN CHARGE	105,00	607000	Achat de marchandises	1093,89
	REMISES BANCAIRES	1,07	616000	Primes d'assurance	0
			626000	Frais postaux	17,14
			627000	Services bancaires	75,72
			622800	Divers	167,50
	TOTAL	15506,07			1596,03
	RESULTAT NET	13910,04			
Réconciliation bancaire (compte courant LCL) :					
Solde au 01/01/2023		Solde au 31/12/2023		Variation à date	
18142,33€		32254,69€		+ 14112,36€	

La **SITUATION FINANCIERE** d'ISMEA pour l'année 2023 est relativement saine. Elle a un produit de 15506€ pour des charges de 1596 soit un excédent de 13910€.

Les **RECETTES** sont d'un montant exceptionnel, pour l'année 2023, car l'ISMEA a recouru, pour le financement des projets, à un déblocage exceptionnel sur le Fonds Perroux de la Fondation de France : 15000€ (cf. *supra*).

⁶ Elle se distingue de la *comptabilité d'engagement*, qui enregistre les opérations au moment de la naissance de la création ou de la dette. Nous reviendrons à une comptabilité d'engagement en 2024.

Dès lors, les cotisations de nos membres constituent, actuellement, la seule source de financement durable. Et, il va de soi que cela ne peut pas suffire pour engager nos actions. Pour disposer d'un budget tenable, il faudrait disposer d'un nombre d'adhérents peu compatible avec le maintien de la cohérence du projet. Rappelons-nous que nos statuts, même revisités, ne conçoivent l'adhésion de nouveaux membres, qu'à partir de deux parrainages.

De ce fait, il va falloir engager une véritable réflexion sur les types de ressources de l'Institut ; car, si à terme court, il a été nécessaire de prélever, en 2023, sur le fonds PERROUX pour amorcer une activité plus intense de l'Institut, cela ne peut pas être la règle. Et quoiqu'il en soit, il faut parallèlement examiner avec la Fondation de France, les moyens de promouvoir les donations au fonds n° 209.

En analysant les **CHARGES**, l'activité en 2023 a été essentiellement de nature intellectuelle générant peu de charges. Par contre, pour 2024, l'objectif est de faire connaître et rayonner la pensée novatrice de l'ISMEA. Dès lors, ces activités généreront des charges de plus en plus importantes avec l'organisation d'un colloque à Caen sur la notion de pouvoir (2000 EUR) et de la commémoration des quatre-vingt ans de l'ISMEA au collège de France à Paris (6000 EUR).

Nous avons déjà organisé, auprès de la Fondation de France, le déblocage, exceptionnel, d'un budget de 35 000 € sur trois ans (2023-2026), orienté « Développement » (cf. *supra*). Ces budgets spécifiques seront gérés dans des sous-comptes distincts, et pilotés par le Conseil collégial et le coordinateur. Par ailleurs, nous allons devoir mobiliser des ressources pour préparer et organiser l'anniversaire de l'Institut. 15 000€ ont été versés en janvier 2023.

Enfin, Philippe DELAPORTE a déposé le dossier d'obtention du statut d'utilité publique pour l'Institut, auprès de l'administration fiscale.

La leçon de ce commentaire financier, s'il y en a une, est que grâce à l'effort de chacun, nous devons arriver à améliorer la visibilité de l'ISMEA et sa reconnaissance par tous les décideurs publics et privés et, naturellement, assurer ainsi son indépendance financière.

QUELQUES REFERENCES

- Althusser, L. (1964). Marxisme et humanisme. *Cahiers de l'ISÉA*, XX, Série M(150), 109-133.
- Cour, J.-M. (2004). Les investissements de peuplement: comment les définir et en quoi ce concept nous aide à mieux appréhender le monde réel. *Économies et Sociétés*, XXXVIII(7, Série F-42), 1147-1163.
- Dartiguenave, J.-Y., & Garnier, J.-F. (2014). *La fin d'un monde ? Essai sur la déraison naturaliste*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Denoël, F. (2010). Il y a 37 ans : la création d'une revue, Mondes en développement. *Mondes en Développement*, 38(150), 13-21.
- Gagnepain, J. (1983 [2015]). Deux séminaires sur le concept de pouvoir (année 1982-1983). *Tétralogiques*, 31(20).
- Gagnepain, J. (1994). *Huit leçons d'introduction à la théorie de la médiation*. In Institut Jean Gagnepain (Ed.), (pp. 309). Retrieved from <http://www.institut-jean-gagnepain.fr/huit-le%C3%A7ons-d-introduction-%C3%A0-la-th%C3%A9orie-de-la-m%C3%A9diation/>
- Genosko, G. (1998). *Undisciplined theory*. London: Sage Publications.
- Keynes, J. M. (1921). *A Treatise on Probability*. Londres: Macmillan.
- Keynes, J. M. (1936). *The General Theory of Employment, Interest and Money*. Londres: Macmillan Cambridge University Press.
- Lacroix, J. (1950). *Marxisme, existentialisme, personnalisme. Présence de l'éternité dans le temps*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Mairate, A. (2014). François Perroux et l'esprit de l'Europe nécessaire au monde. In L. Loty, J.-L. Perrault, & R. Tortajada (Eds.), *Vers une économie "humaine" ? Desroche, Lebreton, Lefebvre, Mounier, Perroux, au prisme de notre temps* (pp. 321-329). Paris: Éditions Hermann.
- Marx, K. (1963). *Œuvres. Économie I* (L. Évrard, M. Jacob, J. Malaquais, C. Orsoni, M. Rubel, & S. Voute, Trans. Vol. I). Paris: Éditions Gallimard.
- Perroux, F. (1948). *Le plan Marshall ou L'Europe nécessaire au monde*. Paris: Librairie de Médicis.

- Perroux, F. (1952). À la recherche de l'Europe. *Annales du Centre Universitaire Méditerranéen*, V(1), 121-131.
- Perroux, F. (1961). *L'Économie du XXe siècle* (1re éd. ed.). Paris: Presses Universitaires de France.
- Perroux, F. (1962). *L'Économie des jeunes nations, industrialisation et groupement des nations*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Perroux, F. (1963a). Dialectique et socialisation. In K. Marx (Ed.), *Oeuvres. Tome I : Économie* (1e ed., pp. I-XXIX). Paris: Éditions Gallimard.
- Perroux, F. (1963b). Dialectiques et socialisation (L. Évrard, M. Jacob, J. Malaquais, C. Orsoni, M. Rubel, & S. Voute, Trans.). In K. Marx (Ed.), *Œuvres* (Vol. I, pp. 2000). Paris: Gallimard.
- Perroux, F. (1963c). *Économie et Société. Contrainte-Échange-Don* (Vol. LP 46). Paris: Presses Universitaires de France.
- Perroux, F. (1964a). Aliénation et création collective. *Cahiers de l'ISÉA, XX, Série M*(150), 5-108.
- Perroux, F. (1964b). *Industrie et création collective : I Saint-simonisme du XXème siècle et création collective* (1. éd. . ed. Vol. 1). Paris: Presses Universitaires de France.
- Perroux, F. (1970). *Industrie et création collective : II Images de l'homme nouveau et techniques collectives* (1. éd. . ed. Vol. 2). Paris: Presses Universitaires de France.
- Perroux, F. (1974). L'Europe fin de siècle. *Exil*, I(2), 35-47.
- Perroux, F. (1975). *Unités actives et mathématiques nouvelles. Révision de la théorie de l'équilibre économique général*. Paris: Dunod.
- Perroux, F. (1981). *Pour une philosophie du nouveau développement*. Paris: Aubier
- Quentel, J.-C. (2006). Théorie de la Médiation. In S. Mesure & P. Savidan (Eds.), *Le dictionnaire des sciences humaines* (pp. 1169–1170). Paris: Presses Universitaires de France.
- Quentel, J.-C. (2023). *La Personne au principe du social. Les leçons de l'adolescence* (M. Gauchet Ed. Vol.). Paris: Éditions Gallimard.
- Quentel, J.-C., & Gaborieau, P. (2015). Du social et de l'éthique, de la politique et de la morale au regard de la théorie de la médiation. *Tétralogiques*, 31(20), 21-50.